

Annoncer l'Évangile

Nous accueillons ce matin les enfants qui se préparent à communier pour la première fois. Cette deuxième étape de leur cheminement les fait découvrir le deuxième temps de la Messe : le temps de la Parole de Dieu. Les lectures retenues pour cette célébration rejoignent en profondeur cette découverte. L'apôtre Paul, dans la première lettre aux Corinthiens souligne l'importance et l'urgence « *d'annoncer l'Évangile.* » Il insiste d'ailleurs sur ce point : « *c'est une mission qui m'est confiée* », affirme-t-il avec une certaine véhémence. Nous devrions être en capacité d'affirmer la même chose, pour notre propre compte. Le Baptême nous confie cette mission d'être témoins, porteurs et « *prédicateurs* » de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle annoncée par Jésus Christ. Si, par ailleurs, l'évangile selon saint Marc semble préférer nous montrer Jésus qui guérit « *toutes sortes de maladies* », il faut que « *Simon et ceux qui étaient avec lui* » partent à sa recherche et le trouvent pour que Jésus leur déclare : « *Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti.* » Comment peut-on garder pour soi-même une « *bonne nouvelle* » ?

Il faut sans doute se rappeler quelques paroles fortes du pape Paul VI dans son exhortation apostolique « *Annoncer l'Évangile aux hommes de notre temps* »¹. Il reprend les mots mêmes de l'apôtre Paul : « *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* » (1 Co 9, 16). Ainsi indique-t-il : « *L'Église naît de l'action évangéliste de Jésus et des Douze* ». Puis il poursuit : « *Née par conséquent de la mission, l'Église est à son tour envoyée par Jésus. [...] En elle, la vie intime – vie de prière, écoute de la Parole et de l'enseignement des Apôtres, charité fraternelle vécue, pain partagé – n'a tout son sens que*

lorsqu'elle devient témoignage, provoque l'admiration et la conversion, se fait prédication et annonce de la Bonne Nouvelle. C'est ainsi toute l'Église qui reçoit mission d'évangéliser, et l'œuvre de chacun est importante pour le tout. » En outre, Paul VI affirme avec force : « *Évangéliste, l'Église commence par s'évangéliser elle-même. [...] Elle a besoin d'écouter sans cesse ce qu'elle doit croire, ses raisons d'espérer, le commandement nouveau de l'amour. [...] Cela veut dire qu'elle a toujours besoin d'être évangélisée, si elle veut garder fraîcheur, élan et force pour annoncer l'Évangile.* » Enfin, dans cet élan, Paul VI conclut : « *Envoyée et évangélisée, l'Église elle-même envoie des évangélistes [pour] prêcher non leurs propres personnes ou leurs idées personnelles, mais un Évangile dont ni eux ni elle ne sont maîtres ou propriétaires absolus pour en disposer à leur gré, mais dont ils sont ministres pour le transmettre avec une extrême fidélité.* »

Il est toujours plus facile de confier à d'autres des responsabilités que de les assumer soi-même. Ce que Paul VI nous rappelle, c'est que nous sommes tous engagés dans ce mouvement, dans cette mission qui consiste à recevoir l'Évangile, en vivre et l'annoncer à notre tour. Nous y sommes tous engagés en étant partenaires et co-responsables de cette mission confiée à toute l'Église, donc à chacun aussi en particulier. On sent bien dans l'évangile selon saint Marc cette sorte d'urgence ressentie par Jésus d'annoncer la Bonne Nouvelle partout où c'est possible. Peut-être avons-nous perdu un peu de l'enthousiasme originel de ceux qui ont entendu Jésus de leurs propres oreilles. Mais cette Bonne Nouvelle nous est encore adressée aujourd'hui, pour peu que nous y prêtions attention. Comment la rencontre de Jésus vient bouleverser nos propres vies en dessinant des perspectives que nous n'aurions guère envie d'imaginer ou d'envisager ? Deux mille ans et quelques après Jésus, il y a toujours la même urgence d'annoncer aux hommes de notre temps cette Bonne Nouvelle qui nous permet de découvrir un peu plus ou un peu mieux le visage d'un Dieu d'amour et de tendresse qui se soucie même de notre propre bonheur.

¹ Titre latin : *Evangelii Nuntiandi*. Cette exhortation apostolique est datée du 8 décembre 1975. Les extraits retenus ici viennent du n. 15 de ce texte.